

Les problèmes étudiants

L'U.N.E.F. défend la cogestion

TANDIS que l'organisation rivale de l'U.N.E.F., la F.N.E.F., ravagée par les querelles entre nationalistes et apolitiques, a bien du mal à maintenir son existence, une assemblée générale de l'U.N.E.F. a discuté des problèmes qui intéressent actuellement les étudiants.

L'accent a été mis sur la nécessité d'améliorer les conditions générales de travail des étudiants. Une action revendicatrice plus dynamique, qui ne soit pas limitée par exemple au problème du logement, a été décidée.

Par ailleurs, l'U.N.E.F. se préoccupe du moyen de mettre en échec les projets du gouvernement visant à abolir la cogestion des œuvres universitaires. L'opinion publique est alertée et une action commune avec les syndicats d'ouvriers et d'enseignants est envisagée sur le thème de la « défense de la représentativité des syndicats ».

Signalons également que l'U.N.E.F. a décidé de reprendre sa place — en tant que membre associé, c'est-à-dire n'ayant pas le droit de vote — à l'U.I.E., l'Union internationale des étudiants (dont le siège est Prague), qu'elle avait quittée en 1950 pour adhérer à la Confédération internationale des Etudiants qui siège à La Haye. Le fait que l'U.I.E., en raison de l'adhésion d'un certain nombre d'associations d'étudiants des pays ex-coloniaux, ne soit plus entièrement dominée par les communistes, a motivé cette décision.

M. C.